

Discours patronymique

Problématique : le principe de cette historiette sans queue ni tête est de nous réunir au cours d'une fantaisie que nous espérons ludique. Soyez attentifs, il vous faudra vous lever lorsque vous entendrez votre nom de famille (souvent juste, quelquefois approximatif) glissé dans le fil du texte. Mais attention à ne pas vous enflammer : attentifs, mais pas énervés!

Exemple absurde : « Gare aux batteries collapsantes du montage façon lot-terie cocasse du montagnard hagard odorant au tricot perdu mon petit! » .

L'histoire. En souvenir du deuxième souffle de Melville, notre héros s'appelle Gu. C'est un pâle quinquagénaire toujours fauché et débrillé. Un jobard né chez les parigots, jamais posé jamais casé qu'une explosion, un loupé gazeux, avait agité l'oreille droite et privé de la gauche . Il est beau, libre et le voilà installé au bar aux mille couleurs, un bouge animé tenu par sa copine Berthe : le buffet de la gare aux vaches.

- « Maintenant ça suffit : ça me gonfle! T'es où Berthe? Hello? Je sais que ton «bar n'est cherché que par des clients perdu randonneurs égarés, mais là, tu me prends vraiment pour un jobard! Jamais je n'ai attendu si longtemps durant. L'horloge a déjà fait trois tours, elle a x minutes d'avance à moins que ce ne soit de retard. En tous cas, ras le bol! Mince Berthe! Et l'hospitalité? Elle est passée où la belle à la hideuse coiffure de skin azimuté? Je le dis sans détours elle applique fissa ou c'est bronca, quolibets chondosulfés¹ » .

Berthe, la reine de la déco fardée comme une championne de baby-foot - on appelle ça le bo-bol maintien, genre «ou que j'aïlle attention » entre. Elle est la bonne et aussi la serveuse et la patronne du buffet de la gare aux vaches maintenant connu sous le nom de bar aux mille couleurs. En plus d'un gilet, elle porte à la gauloise deux braies en guise de bénard, un sac à bords et exhale un parfum qu'un coup de déo livra. Un cas étrange vraiment et qui dit tel cas dit oui c'est sûr forte personnalité. Elle haït comme il se doit la cacophonie de son ami et client car adossée au bar, hautaine elle répondit de la voix du maître, la Berthe :

- « Et l'ostrogoth, petit tocar à dos vouté, au bon nez tomate de l'amateur qui mange moins qu'il ne boit. Tu as trop bu fait-elle. Et tard, jamais couché, et pas que du lait ou du café au lait ou du chocolat au lait. Parce que les suzes, les cinzano, les bergeracs (règle de comptoir : un cinzano, deux bergeracs) et les apéritifs aux herbes, noix et aux olives du métropolitain, durant combien de temps je te les ai servis? T'en as bu combien? Et avec qui? Manipulateur avoue! Avec Roger -un muscadet!-? Bu! Bertrand? Bu! Bernard? Bu! Bérangère même s'y est collée! J'y crois pas, toi qui fut un si bel éphèbe au lit, toi qui fut un joueur de hand riant! Ta vie, zombie pathétique, ressemble désormais à celle du vieillard cacochyme stalinien qu'abore et méprise tout bon citoyen. Même ton chien, ce pauvre husky nasillard, a tellement bu qu'on dirait un matou tout relatif,

1. Pour information, le chondosulf est un traitement symptomatique à effet différé de l'arthrose de la hanche et du genou. Étonnant non ?

Discours patronymique

noirci, sale, émâcié. Moye de la goret! » .

- « Ou alors - continua-t-elle-, ou alors pâle fève remachée aux lacunes aussi vastes que celles d'Abdelghani le demeuré, Ghani le barge à fond insondable, celui qui ne sait pas que l'eau bout! Ghani moins que rien comme on dit. Ou alors donc, mange un truc et dis-moi ce que tu veux. »

- « Aujourd'hui à la carte que du met très bon : l'œuf est vraiment excellent, avec sa sauce aux trois quart liée Gu. Blaireau à la broche - label halal irréprochable- accompagné de haricots. Fard breton en dessert. Fromage en dé, olive et ragouts frits sont servis en ganache maintenu au chaud comme aux soirées Jitterbug animés derrières les barreaux des bars au canada, à Winnipeg. Assurément de bons petits plats. Rien n'est faux chez moi! »

Alors notre Gu commande un petit dèj' Hyatt servi comme dans les hotels du même nom. Puis l'homme volubile qu'un besoin de s'épancher pris, l'homme aux bagues extraordinaires, toutes les six à l'émeraude, nous conta ses aventures. Émus comme face à l'Histoire se déroulant sur la frise on l'écouta religieusement.

- « J'avais revêtu ma belle tenue de golf pour accompagner Emma voir Karl.

- Emma toute belle, je lui ai dit, avoue que je t'ensorcelle!

- Caddi oui je veux bien mais golfeur laisse-moi rire! Tu ressembles plus au vieux RuBen oisif qu'au Maharadjah! Y a tout un monde entre tes désirs et la réalité! Mais j'y vais : Karl y est Gu! Blaire au vent et cheveux flottants il nous attend. Et quand je pense à la garde-robe que sa penderie hanta : visons, cachemire et laines rares, c'est tout benoîtement le rêve!

La montagne paisible qu'un brin d'air balayait nous entourait. Devant nous aux bords d'un llac, une zoologie merveilleuse. Ce lac est beau, li bre et sauvage. Il attend l'arrivée des lagopèdes, des vaches min ces et des délicats colibris. Ses rives sont recouvertes de roches et dalles finement découpées. À gauche sont des arbres, des Tecks. À droite se trouvent des champs. On y bêche on y frise on y cultive comme la déesse Edda le fit, avec un verre de mousseux. Ou plutôt des champ' jaunes comme les blés. Enfin bref, des champs.

Peu joviale d'ordinaire, Emma toute émue me lança cette fulgurante pensée qui m'anéantit :

- « Au milieu des tecks et rapidement, t'essaiera le latex éraflé dont la confection high tech sera accompagné du café latte que sert amoureusement notre amie Berthe. Excès radical! »

On comprend que ça m'a coupé la chique! »